



À LA UNE

LA FIAC EN CAPITALE(S)

DU 18 AU 21 OCTOBRE, LA 45^E ÉDITION DE LA FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN ACCUEILLE 193 GALERIES, DONT 17 NOUVELLES. CETTE ANNÉE, L'ÉVÉNEMENT SE DÉPLOIE LARGEMENT DANS L'ESPACE PUBLIC, DE LA PLACE DE LA CONCORDE À LA PLACE VENDÔME, ET PROPOSE UNE PROGRAMMATION DE « MAPPING VIDÉO » TOUS LES SOIRS SUR LA FAÇADE DU GRAND PALAIS. L'ART EST EN FÊTE !

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE, BÉATRICE DE ROCHEBOUËT, SOPHIE DE SANTIS ET NICOLAS D'ESTIENNE D'ORVES



DIX ARTISTES EN VUE

Sous la nef, dans les galeries et musées, le focus est mis sur des artistes prometteurs ou aguerris.

ALICJA KWADE. Les pièces de cette artiste berlinoise d'origine polonaise, 39 ans, défendue à Paris par Kamel Mennour, sortent tout juste de son atelier. Au Grand Palais, la 303 Gallery lui fait un solo show avec des œuvres très proches de celles montrées à la dernière Biennale de Venise. À vendre entre 200 000 et 300 000 euros, l'installation « Welten linie » (2018) remet en cause notre perception de l'espace, avec ses jeux d'architectures, sculptures et miroirs. **B. DER.** 303 Gallery. Grand Palais (VIII^e), stand 0.B20.

KATHARINA GROSSE. Défendue par la galerie Gagostan, l'artiste allemande, 57 ans, qui peint au pistolet, vêtue d'une combinaison et d'un masque, conçoit la peinture comme une expansion de couleurs qui envahit. Sans complexe par rapport à la grande tradition picturale, elle laisse une grande place à l'improvisation et aux circonstances extérieures. Ses toiles sont des instantanés d'un lieu, un temps, une humeur, que l'artiste laisse pénétrer à travers elle. Ses peintures se vendent en moyenne autour de 60 000 à 80 000 euros et plus pour ses formats XXL. **B. DER.** Galerie Gagostan. Grand Palais (VIII^e), stand 0.B33.

MICHAEL HEIZER. Attention, grands espaces ! La légende américaine du Land Art (titre qu'il renie), Michael Heizer, 74 ans, est depuis quinze jours entre Le Bourget et Manhattan pour finaliser son installation monumentale au cœur de la Gagostan Gallery, architecturée par Jean Nouvel (*Along The Way*, 16 octobre au 2 février). Il s'agit de *Ciliata* et de *Stor Mass*, deux « in-sculptures » ou « sculptures in reverse » qu'il avait réalisées en 1968 à la frontière

Katharina Grosse,
Sans titre, 2018.

JENS ZIEHE / KATHARINA GROSSE. COURTESY GAGOSTAN



Tomas Saraceno
Aerocene,
Argentine, 2017.

de la Californie et du Nevada. Ces renversements de l'ordre naturel sont son exploration de l'espace en sculpteur et sa signature artistique. C'est tout simplement fabuleux! Ne pas rater, dans les salles du fond, *Scoria Negative Wall Sculpture* (2016), énorme masse rose de roche volcanique enserrée dans un cadre d'acier comme un tableau. C'est une référence à son œuvre *Displaced/Replaced Mass*, 1969, recherche sur la notion de négatif/positif. **V. D.** Au Bourget (93), www.gagosian.com

TOMAS SARACENO. C'est un peu la jeune vedette de cet automne. À 45 ans, l'Argentin installé à Berlin se voit offrir une carte blanche sur les milliers de mètres carrés du Palais de Tokyo, marchant dans les pas de Parreno, Sehgal et Henrot. Avec ce projet *ON AIR*, il promet de transformer les dédales du musée en une expérience sensorielle inédite. Créant un écosystème en mouvement, une «chorégraphie polyphonique entre humains et non-humains». On sait qu'il utilisera de vraies araignées invitées à tisser leurs toiles, ainsi que des cordes tendues qui produiront des variations sonores. Un univers arachnéen qu'il décline dans une série de concerts et ateliers à partir du 26 octobre. On retrouve également l'artiste dans *Suspension* au Palais d'Iéna. **S. DE S.** Palais de Tokyo (XVI^e), du 17 oct. au 6 janv. www.palaisdetokyo.com

REBECCA WARREN. L'Anglaise de 53 ans, installée à Londres, imagine des sculptures totemiques, telles des silhouettes imaginaires qui semblent danser dans l'espace. Elle adoucit la rigidité apparente de ces tiges, un peu guerrières, en peignant des touches de couleurs sur le bronze. Après une première exposition parisienne à la galerie Max Hetzler, on la retrouve au Musée Delacroix, dans le parcours Hors les murs de la Fiac, où elle est invitée à présenter deux pièces emblématiques: *Rainer* (2017), un de ses personnages hybrides de 3 m de haut, en extérieur dans les jardins. Et *Mélancholie* (2011), dans le musée, qui allie la robustesse d'un socle massif en acier sur lequel elle pose un pompon de laine, d'une infinie fragilité. **S. DE S.** Du 15 au 29 oct. au Musée Delacroix (VI^e), www.musee-delacroix.fr

GRAYSON PERRY. Attention les yeux! Jambes de pin-up et voix de camionneur, robe pop et courte à la Pucci et humour 100% «british», voici Grayson Perry, coqueluche transgenre venue tout droit de Londres («Grayson Perry - Vanité, Identité, Sexualité», à la Monnaie de Paris, du 19 octobre au 3 février). C'est un céramiste extraordinaire qui croque sans pitié la société et ses mensonges sous des glaçures pastel. Ses tapisseries sont des satires impressionnantes. Un vrai esprit caustique entre Oscar Wilde et les Monty Python. Bref, ce phénomène vaut le détour. **V. D.** À la Monnaie de Paris (VI^e), www.monnaiedepartis.fr

JEAN-MARIE APPRIOU. Né en 1986, Jean-Marie Appriou le Breton vit et travaille à Paris. Il est diplômé des Beaux-Arts de Rennes en 2010. Il explore - ensemble ou séparément - l'aluminium, le verre, le bronze ou la terre cuite dans des processus non conventionnels. De ses expérimentations émergent figures humaines, animales et végétales qui se répondent et se complètent. Chacun de ses passages est très remarqué, comme lors du *Voyage d'hiver* dans les bosquets royaux du Château de Versailles, l'hiver dernier, avec ses *Quatre Saisons* superbement réincarnées en alumi-

nium et verre coulé (Galerie Jan Kaps & Clearing). Cet été, il était à la Fondation Vuitton dans *Open Space* I. À la Fiac, il sera en solo show chez Jan Kaps (Secteur Lafayette). **V. D.**

DERRICK ADAMS. En solo show chez Anne de Villepoix, l'artiste afro-américain, 47 ans, a fait un carton à la foire 1-54 à Somerset House, à Londres, une semaine avant la Fiac. Au Grand Palais il expose des portraits stylisés de femmes de la communauté noire, avec des maquillages et des folles perruques, qu'il a croisées dans son quartier de Brooklyn. On aime son style néo-cubiste pop pour dénoncer en images les problèmes de société. Ils sont à vendre 40 000 dollars. **B. DER.** Galerie Anne de Villepoix. Grand Palais (VIII^e), stand 1.K04.

RAUL DE NIEVES. Le Mexicain de 35 ans installé à Brooklyn - qui figure déjà dans les collections du Whitney Museum et du Museum of Contemporary Art de Los Angeles - recycle des tapisseries bouddhistes et des textiles mexicains pour les transformer en sculptures et masques très colorés qui rappellent les personnages clownesques du folklore de son pays. Défendu par la galerie californienne Freedman Fitzpatrick - qui vient d'ouvrir une antenne rue Saint-Bon (IV^e) -, Raul De Nieves figure parmi les jeunes favoris de cette saison à la Fiac (Secteur Lafayette). **S. DE S.**

ALBERTO BURRI. C'est une année entière que *Tornabuoni Art* va consacrer au travail novateur et radical du maître matiériste Alberto Burri (1915-1995). La France connaît mal cet artiste tellement à part qui a construit lui-même sa fondation en Ombrie et l'a peuplée de ses explorations en noir, en beige et noir, en rouge et noir. Le Guggenheim lui a consacré une rétrospective renversante fin 2015 à New York. Ce personnage était lui-même haut en couleur. **V. D.** Galerie Tornabuoni. Grand Palais (VIII^e), stand 0.E30. À voir aussi, *Passage de Retz*, 9, rue Charlot (III^e).



«Grayson Perry - Vanité, Identité, Sexualité».

GRAYSON PERRY/RICHARD ANSETT. TOMAS SARACENO/JOAGUIN EZCUIRRA